



**Entretien filmé; avec François PONCHAUD**, Prêtre au Cambodge depuis plus de 43 ans. Est l'auteur de "Cambodge Année Zéro".

Il est l'homme qui a révélé au monde le Génocide des khmers rouges. Il fut l'un des derniers étrangers à avoir quitté l'ambassade de France à Phnom Penh (Cambodge), après la victoire des khmers rouges au 17 avril 1975.

Par Malay PHCAR

Images, Paul-Antoine PICHARD

<http://www.cambodgevision.com/>

## Entretien avec François PONCHAUD

4 Novembre 2008 - Par Malay Phcar

Cambodgevision : Bonjour mon père. François Ponchaud, vous êtes prêtre au Cambodge...

François Ponchaud : Oui, depuis quarante-trois ans , quarante-trois ans, le quatre novembre je suis arrivé au Cambodge par bateau à Sihanoukville.

C : Vous avez fait plusieurs conférences, à Fronton près de Toulouse, à Paris aux missions étrangères ici , est-ce qu'il y en a eu d'autres ?

FP: Oui, j'ai fait un certain nombre de conférences, une dizaine de conférences, surtout cette année, j'ai axé ces conférences sur le rapport entre bouddhisme et christianisme qui

sont deux traditions religieuses très importantes, pour voir comment elles pouvaient s'enrichir mutuellement, et généralement ça a été très intéressant. Les réactions ont été très bonnes, très positives. Dans ce monde de globalisation on n'est pas là pour se détruire mutuellement, mais au contraire pour s'entraider en sachant que l'avenir est aux forces de l'esprit. Alors j'ai présenté un montage sur la vie de Bouddha, sur l'organisation du bouddhisme au Cambodge et puis ensuite quels dialogues ou quelles rencontres, les points de rencontre, les points de divergence, et comment le bouddhisme pour moi m'aidait à vivre mieux ma foi de chrétien, et notamment chercher à voir ce que Dieu, auquel je crois , qui est le Père de tous, ce que Dieu me révélait de Lui à travers le bouddhisme et ainsi m'aidait, moi, à devenir meilleur chrétien, et puis ensuite eh bien éventuellement ce que nous pouvons apporter au bouddhisme, alors une autre conception de la vie, si l'on pouvait s'enrichir mutuellement; mais s'enrichir mutuellement c'est à eux de le dire, ce n'est pas à moi.

C: Parlons, du Cambodge aujourd'hui. Quelle est la réalité du Cambodge ?

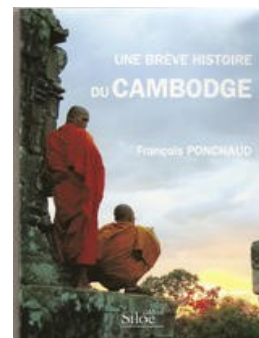
FP: C'est difficile de répondre à votre question. Sur le plan économique, le Cambodge que j'ai quitté il y a deux mois, pas tout à fait, sur le plan économique, le Cambodge est en grand

bouleversement, par exemple Phnom Penh change de jour en jour, je ne sais pas ce que je vais rencontrer à Phnom Penh, il y a des immenses buildings, des tours qui sont en train de se construire, par exemple une tour qui est construite par la Canadian Bank avec l'Association des Cambodgiens de l'étranger qui aura je pense cent trente-deux étages,

UNE BRÈVE  
HISTOIRE DU  
CAMBODGE

François PONCHAUD

Siloe



devant la gare. Il y en a une autre qui est en train de se construire, qui s'appelle la Golden Tower qui aura deux tours de quarante-quatre étages, et puis il y a six tours qui sont en projet du côté de l'ambassade de Russie, et à Phnom Penh notamment il y a d'immenses cités qui sont en train de se construire. Qui va les loger, je ne sais pas. Alors je vous dis cela, il y a deux mois, je ne sais pas parce que le temps change très vite, et la crise financière internationale aura sans doute des répercussions sur le Cambodge. Sur le plan économique ce que l'on peut voir c'est l'afflux des capitaux étrangers, notamment des Sud-Coréens qui sont en train d'acheter des terrains massivement à Phnom Penh, d'ailleurs ces deux tours puisqu'ils sont en train de construire Kamco City, une ville de plus de cent mille habitants au nord de Phnom Penh, une autre près Dâm Kao près du monument Choeun Ek, donc les Sud-Coréens sont très présents et ils amènent énormément d'argent, ce qui ne va pas sans occasionner des disparités, des difficultés, au Cambodge, parce que les paysans, par exemple, vendent leurs terrains pour acheter des voitures ou téléphones portables dernier cri, mais perdent leur moyen de production.

C : Mais justement, la crise financière internationale touche-t-elle le Cambodge ?

FP : Je ne sais pas car je suis parti il y a deux mois du Cambodge, je ne sais pas, je pense que ce sera une bonne chose pour le Cambodge la crise internationale où l'on donnera moins d'aide au Cambodge, donc il y aura moins de corruption, parce qu'au Cambodge la corruption est absolument effrayante, effrayante ! Quand vous voyez la proportion de Lexus, vous savez ces voitures Toyota dernier cri qui valent à peu près cent mille euros chacune, la proportion au kilomètre est absolument effrayante, il y a des richesses absolument faramineuses, les propriétaires sont maintenant de plus en plus riches, et les pauvres de plus en plus pauvres. Alors je pense que la crise financière peut être bénéfique pour le Cambodge en ce sens que les Cambodgiens devront compter sur eux-mêmes et non pas manger l'aide internationale comme ils le font actuellement. Les pauvres seront toujours aussi pauvres... Si les riches pouvaient réfléchir un petit peu que l'argent est pour tout le monde et pas seulement pour un petit groupe de prédateurs du régime, des véritables sangsues du peuple Khmer.

C: Espace Cambodge est une association humanitaire, cette année qu'a-t-elle pu réaliser ?

FP: Alors, nous sommes une toute petite association de bénévoles, nous travaillons dans deux secteurs précis : à Phoum Koulen Prom Tep dans la région de Preah Vihear, et du côté de O Reang Euv , exactement à Chamlak. A Phoum Koulen Prom Tep nous avons essayé de désenclaver certains villages, par exemple un village qui s'appelle Phchour Chrouk, Cochon Pendu, où nous avons fait deux ponts, l'un de quarante mètres, l'autre de dix mètres, en arrangeant une digue qui avait été faite par les Khmers rouges, ce qui permettra de désenclaver le village et donc le transport des hommes et des marchandises. En même temps nous avons construit une école maternelle qui sera remise au gouvernement, aux autorités, dès la semaine prochaine. Et dans ce secteur nous aidons également deux cent vingt-cinq orphelins car dans ce secteur de dix-sept mille cinq cents personnes nous avons recensé il y a quelques années trois cent quatre-vingt-seize orphelins, alors actuellement nous en aidons deux cent vingt-cinq chaque mois. Et puis nous avons également une école de couture pour les jeunes filles, une école d'informatique, une bibliothèque, et tout ça pour essayer de développer ces régions très très fermées dont personne ne se préoccupe. Il n'y a aucune O.N.G. dans ce secteur. Alors dans un autre secteur, le secteur de Chamlak, entre O Reang Euv et Soûn, ces années dernières nous avons fait beaucoup de canaux, nous avons recreusé les canaux qu'avaient fait les Khmers rouge, tout ce qu'ont fait les Khmers rouges n'est pas forcément

idiot, ils avaient fait ces canaux pas assez profonds puis avec les années ils s'étaient comblés, alors on a recreusé à peu près vingt kilomètres de canaux ce qui permet l'irrigation. Cette année nous sommes plus orientés dans deux directions vers la... disons la ... en anglais on dit sanitation, vers la santé publique. Nous avons construit quarante-quatre latrines pour permettre d'aider à l'hygiène car il n'y a pas de latrines dans ces contrées lointaines, et nous avons fait trente-quatre digesteurs de biogaz, c'est à dire pour les gens qui ont cinq ou six vaches nous avons construit, creusé, des cuves de quatre à six mètres en mélangeant soixante kilos de bouse et soixante litres d'eau, nous avons du méthane pour faire cuire le riz de deux familles et éclairer deux lampes dans la soirée. Donc, nous préservons l'écologie, les vaches sont parmi les plus grands pollueurs du monde, donc nous ne polluons plus et ce n'est pas nécessaire de couper la forêt et en même temps les gens y gagnent, ils n'ont pas besoin d'argent pour acheter du bois. Alors dans ce secteur nous avons également six maternelles qui fonctionnent très bien. Et puis alors là nous avons également une bibliothèque et une école d'informatique.

C: A entendre les O.N.G., j'ai l'impression qu'au Cambodge il y a de plus en plus d'orphelins...

FP: Oui... Je ne sais pas s'il y a de plus en plus d'orphelins, disons les vrais orphelins ou les faux orphelins, là dessus je serais prudent. C'est un fait que le SIDA a fait des ravages mais je me méfie des chiffres, on disait qu'il fallait s'attendre dans quelques années à avoir cent quarante mille orphelins, mais je suis un peu dubitatif sur ces chiffres. Mais c'est possible... De toute façon les orphelins c'est porteur au niveau financier, donc il faut s'en méfier.

C: Est-ce que les Cambodgiens aujourd'hui mangent à leur faim? Tous les Cambodgiens.

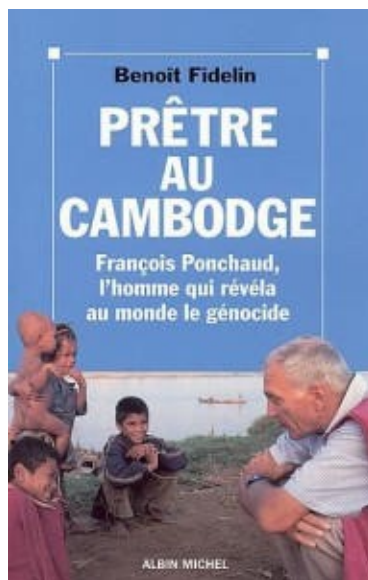
FP: Disons que jusqu'au début de l'année, oui, on mangeait à sa faim mais on était mal nourri, la malnutrition, c'est à dire qu'on mangeait beaucoup de riz mais pas assez riche en protéines parce qu'il n'y a pas assez d'argent. Depuis le début de l'année il faut savoir que tous les prix alimentaires ont au moins doublé. Le riz a doublé, la viande a plus que doublé. Alors, maintenant, je crois crois que les gens ne mangent plus à leur faim, j'ai lu dans les journaux des chiffres qui disent qu'un certain nombre ne mangent plus à leur faim, par exemple dans le domaine de la confection textile qui regroupe trois cent trente-six mille ouvrières textiles, il y en a déjà vingt-cinq mille qui sont retournées chez elles à la campagne car à Phnom Penh avec un salaire compris entre cinquante et cent vingt dollars, on ne peut plus vivre. Actuellement à Phnom Penh pour se nourrir à peu près correctement il faut cent dollars, donc beaucoup de filles ne pouvaient plus vivre, elles ne mangeaient pas à leur faim. Le mouvement a dû s'amplifier dans les deux derniers mois.

C: L'avenir d'Espace Cambodge?

FP: Eh bien Espace Cambodge va continuer ses travaux, on a plusieurs projets humanitaires pour cette année, par exemple j'ai deux écoles maternelles, les gens m'ont demandé dans le secteur d' O Reang Euv de construire deux écoles maternelles, alors je leur ai dit excusez-moi mais je n'ai plus d'argent, alors on va construire ces deux écoles maternelles avec toutes les activités d'éveil qui permettent aux jeunes enfants de se développer, c'est vraiment une merveille de voir ces jeunes enfants se développer, le problème, c'est quand ils rentrent en primaire, là ils régressent car l'Education Nationale est une catastrophe au Cambodge, les instituteurs ne sont pas payés, n'enseignent pas un ou deux jours par semaine, donc les enfant n'y apprennent rien. Alors j'ai renoncé à construire des écoles primaires, par contre les écoles maternelles, c'est à ce moment là

que se forme l'intelligence des enfants, alors on essaie de les former avec tout le matériel voulu, avec toutes les activités d'éveil, donc ça sera sans doute profitable à deux, trois cents enfants. Alors, il y a ça, il y a aussi, je ne vous en ai pas parlé tout à l'heure mais nous avons lancé tout un programme de nouvelles techniques pour le repiquage du riz. Vous savez le riz, de tradition immémoriale on plante touffe par touffe assez serré. Actuellement il y a une nouvelle méthode où l'on plante un seul replanton qui a dix ou quinze jours, non pas un mois, un mois et demi comme traditionnellement on fait, donc on replante un replanton qui a entre huit et quinze jours tous les vingt-cinq centimètres, vingt-cinq au carré. Cela permet d'avoir beaucoup plus de résultat, on peut augmenter le résultat par cinq, avec moins de semence, moins d'eau, un tout petit peu plus de travail. C'est une nouvelle technique, alors on est en train de lancer ça, cette année on va mettre l'accent là dessus, ainsi que des banques de porcelets, des banques de poules; on donne par exemple six poules, et puis on demande quand il y a des petits poulets de nous en redonner six pour une autre famille, etc, de même les porcs.

C: La communauté catholique khmère au Cambodge, combien sont-ils?



FP : La communauté catholique khmère est très petite, il y a en gros dix mille chrétiens, dix mille catholiques, alors si vous parlez des chrétiens, il y a les évangélistes mais alors là, c'est dans la nébuleuse évangélique, je ne sais pas s'ils sont chrétiens d'ailleurs car les procédés de prosélytisme sont tellement odieux... Alors nous, nous ne visons pas le nombre, les catholiques ne visent pas le nombre, ce que l'on cherche c'est à, disons, à christianiser la culture bouddhique, les catholiques khmers restent bouddhistes de culture, mais acquièrent une autre vision de l'homme, de la vie, de la mort, etc, mais ils gardent leur culture khmère, alors c'est plus long mais c'est peut-être plus profitable à long terme que cette religion venue de l'étranger qui est comme un habit mis par dessus.

C: Et combien y a-t-il de prêtres au Cambodge?

FP: Trop ! Trop!

C: Trop par rapport au nombre de catholiques ?

FP: Trop parce qu'il y a trop d'asiatiques qui ne font pas suffisamment l'effort de parler cambodgien et d'apprendre la langue cambodgienne. Un Coréen qui vient au Cambodge

est au moins aussi étranger qu'un Français qui va au Cambodge. Donc ce n'est pas parce qu'il est Asiatique qu'il connaît le peuple khmer, c'est pour cela que je dis qu'il y en a trop. car il vient imposer quelque chose et non pas respecter la culture khmère. Personnellement ce n'est pas le nombre qui m'intéresse mais la qualité. Pour que les Khmers restent Khmers et qu'on les évangélise de l'intérieur.

C: Les élections législatives 2008. Que pouvez-vous dire?

FP: Oh ...! C'est comme toutes les élections au Cambodge, c'est une farce ! Du temps de Sihanouk c'était déjà ça, du temps de Lon Nol encore pire et maintenant ce n'est pas sérieux. Je vous prends un exemple. Le jour des élections j'ai été voir un de mes amis qui est train de mourir, un Français, je rentre, à quatre heure on annonçait déjà que le PPC était le grand vainqueur, je rencontre ma cuisinière, je lui dis " Tu as voté?" " Ben non, on n'a pas trouvé mon nom. " Après je vois son mari : " Et tu as voté" " Ah, ben non parce que quelqu'un avait déjà voté à ma place." Le lendemain matin j'interroge gentiment ceux qui travaillent avec moi, un qui habite à quatre-vingt-dix kilomètres à l'ouest, et je lui dis " Tu as voté ?" " Ah oui dans ma famille on était six, il y en a quatre qui ont pu voter, il y en a deux qui n'avaient pas leur nom. " Un autre était à cent quatre-vingts kilomètres, à l'est cette fois, alors je lui dis " Tu as voté ? " il me dit " Ben oui, dans ma famille on était six, il y en a deux qui ont pu voter, les quatre autres, il n'y avait pas leur nom" et puis un autre me dit " Quand je suis arrivé, il n'y avait pas mon nom, alors j'ai râlé et puis finalement ils m'ont autorisé à voter." Il n'y en a qu'un pour qui ça s'est passé correctement. Je n'ai pas fait un sondage, je prends simplement les gens qui travaillent avec moi. Une autre fois, une personne vient et me demande deux mille cinq cents dollars pour se faire opérer du coeur. "Ah, je lui dis, mais tu n'avais qu'à aller voter pour un candidat qui promettait l'accès aux soins gratuit ! " Alors là tout le monde rigole, alors je dis " Pourquoi vous riez ?" " Eh bien, la veille du scrutin les gens du PPC sont venus, nous ont donné un T shirt " ils riaient, " et ils nous ont fait cocher notre bulletin." Voilà, c'est la liberté, la liberté, il n'y a pas eu de pressions, alors les Occidentaux, les observateurs, disent que tout s'est bien passé mais c'est une farce, comme d'ailleurs toutes les élections au Cambodge de temps immémoriaux, du temps de Sihanouk, du temps de Lon Nol et maintenant.

C: Est-il vrai que pour obtenir un poste dans le gouvernement actuel il faut d'abord être dans l'opposition ?

FP: Ah, là vous me surprenez, vous me surprenez...

C: C'est ce que j'ai lu dans la presse.

FP: C'est à dire que le gouvernement actuel veut se montrer libéral et rassembler tous les gens de l'opposition. Alors c'est possible qu'il ait acheté des gens de l'opposition, comme Keo Remi et un certain nombre d'autres, qu'il faille être dans l'opposition pour entrer dans le gouvernement, je ne pense pas, qu'il faille payer oui, maintenant qu'il faille être dans l'opposition, je ne sais pas... peut-être...

C: On dit que le Cambodge bat le record des nominations inutiles, est-ce vrai ?

FP: Le gouvernement actuel doit comprendre quatre cent soixante membres, vous voyez, quatre cent soixante membres pour un gouvernement de treize millions d'habitants, cela fait quand même beaucoup de gens. Alors effectivement, des nominations pour des motifs politiques et non pas pour des motifs de compétence, c'est là où le problème se pose. Mais ça a toujours été.

C: Les conflits fonciers: les habitants du lac Boeung Kok. Des familles sont chassées de chez elles à cause de l'urbanisation, les victimes ne savent pas si la société qui a obtenu la concession sera coréenne ou japonaise.

FP: Mais non, elle n'est ni coréenne ni japonaise, elle est khmère. Le patron c'est Ly lem, qui est-ce ? C'est un sénateur qui est apparenté à Mme Sok Sopheap, patronne de Sokhimex. C'est toute la Mafia gouvernementale, on se renvoie l'ascenseur, alors on a mis un mot coréen mais c'est des Khmers, c'est une association totalement [Shukaku](#), bidon, le patron c'est un sénateur, qui est très proche de Sokhimex, c'est toute la Mafia gouvernementale qui se passe, qui se vend les terrains et qui exploite le peuple.

C: Où seront logées ces familles alors ?

FP: Alors le gouvernement je crois doit les déménager à Kampomg Dang Kao près de Choeun Ek, ça j'attends de voir. Ce que les gens demandent ça me paraît légitime, qu'on leur paye leurs terrains au prix courant. Que le gouvernement veuille chasser des squatters, veuille chasser des gens autour du Boeung Kok, après tout c'est des plans d'ensemble, c'est au gouvernement de faire des plans sur la ville de Phnom Penh, ce que je regrette c'est que des gens soient chassés sans être suffisamment indemnisés. C'est là le problème.

C: Selon Amnesty International cent à cent cinquante mille familles sont ou seront victimes des spoliations.

FP: Oui, c'est juste, c'est juste. J'ai vu ça moi aussi. Si vous prenez le journal, chaque jour on vous parle de spoliations de terrains, les prédateurs du régime, les grands, les militaires, les fonctionnaires haut-placés volent les terres des pauvres, spécialement des montagnards, et ça, ça risque d'être un problème grave car il faut se souvenir que la révolte khmère rouge a commencé à Samlot exactement à Kampong Kol pour une spoliation de terrain pour construire une usine de sucre en 1967.

C: On revient à la crise financière internationale actuelle, n'est-elle pas un salut pour ces pauvres gens ?

FP: C'est possible, moi je pense que la crise financière actuelle aidera le Cambodge à purifier un peu ses finances, maintenant je n'ai aucun élément pour juger.

C: Le procès des Khmers rouges. Aujourd'hui votre opinion change ?

FP: Mon opinion ne change pas.

C: Pourquoi ?

FP: C'est le Tribunal de l'Injustice Internationale, non le Tribunal de la Justice Internationale. Quand je verrai M. Kissinger aux côtés de M. Khieu Samphan, là je croirai peut-être à la justice internationale. Ces tueurs d'Américains ont lancé deux cent trente-neuf mille tonnes de bombes du 6 février 73 au 15 août 73 à minuit. Alors quand ils ont tué des centaines de milliers de personnes et eux on ne leur dit rien... Alors ce n'est pas pour innocenter les Khmers rouges qui à mon avis sont des gens monstrueux, ce qu'ils ont fait c'est inqualifiable, mais de grâce, de grâce, qu'on juge aussi des Américains, qu'on juge aussi des Thaïlandais qui ont tiré du bon de tout le trafic des armes. Et tous ceux qui

jugent aujourd'hui les Khmers rouges, jusqu'en 89 ils ont soutenu les Khmers rouges et même ces Américains ont réarmé les Khmers rouges, alors comme le disait Rama Yade, Ministre des Droits de l'Homme, sous-secrétaire d'Etat pour les droits de l'Homme Française, elle me dit " Oui mais c'était dans le cadre de la guerre froide", alors les droits de l'Homme pendant la guerre froide on pouvait les ignorer et maintenant il faut en tenir compte ? Et le gouvernement actuel qui est en train de réaliser toutes les conditions objectives d'une nouvelle explosion de violence, lui on ne lui dit rien ? Alors c'est pour ça que toute cette injustice moi me rend vraiment très dubitatif. Vous parliez de corruption, ce Tribunal, ce n'est pas sûr que les procès aient lieu, à cause de la corruption. On entend dire ça chaque mois. Au mois de juin des gens du Tribunal ont donné des preuves précises de la corruption qui devait payer le gouvernement. Actuellement on cherche je crois quatre-vingt-sept millions de dollars, les pays donateurs ne se poussent pas pour payer ce tribunal de l' iniquité.

C: La crise frontalière avec la Thaïlande. Comment la voyez-vous?

FP: Je pense que ce n'est pas dramatique. Je pense que c'est avant tout une histoire intérieure thaïlandaise, ce sont les militaires thaïlandais qui profitent du nationalisme thaïlandais, qui est réel, les Thaïlandais n'ont jamais accepté de devoir rétrocéder les provinces du nord et surtout Preah Vihear le 15 juin 62. Mais ensuite les militaires ont voulu profiter de l'inscription de Preah Vihear sur la liste de l'héritage international pour ennuyer le Premier Ministre qui les avait battus aux élections. Bon, je pense que cela ne va pas dégénérer, ça m'étonnerait. Enfin, on ne sait jamais, du côté Cambodgien Hun Sen n'est pas mécontent de se présenter comme l'homme fort et le nationaliste. Donc ça profite des deux côtés mais je ne pense pas que cela va dégénérer, je ne pense pas. Je peux me tromper...

C: L'armée royale khmère, le déminage du territoire, la démobilisation des soldats, la destruction des armes, les accords de Paris dans tout ça ...?

FP: La destruction des armes ça avance progressivement, lentement. Le déminage avance aussi. Démobilisation, depuis plusieurs années on n'en parle pas, alors je ne sais pas ce qu'il en est.

C: La Thaïlande respecte-t-elle la souveraineté territoriale du Cambodge ?

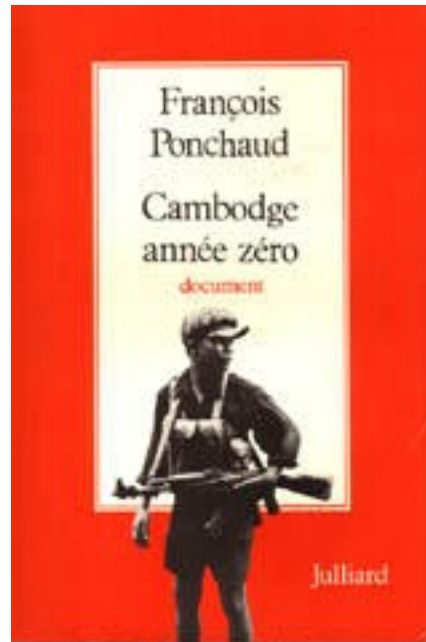
FP: Oh, la Thaïlande, c'est comme le Vietnam, ils empiètent, ils grignotent les frontières, ça c'est bien connu depuis de longues années, depuis le départ des Khmers rouges des deux côtés on grignote. Et maintenant, disons, une façon de respecter ou de ne pas respecter la souveraineté c'est le commerce et le Cambodge devra tôt ou tard s'aligner sur l'économie thaïlandaise ou vietnamienne parce que l'on n'a pas les moyens, par sa propre économie de se défendre. Et en sachant bien que, le gouvernement khmer, tant qu'il pratiquera la corruption, le développement économique ne se fera pas. Alors on peut critiquer la Thaïlande ou le Vietnam mais aussi le gouvernement khmer qui ne fait pas grand chose pour développer l'économie.

C: Le Premier Ministre demande à son gouvernement d'augmenter le budget militaire, c'est une première depuis les [accords de Paris...](#)

FP: Oui, bon ça je ne suis pas au courant mais c'est normal, c'est une armée surtout composée de généraux et de colonels et de très peu d'hommes...! Bon bien sûr qu'ils demandent d'augmenter le budget, parce que ça permettra d'arroser plus de gens... Et qu'il

veut avoir des fidèles.

C: Quel est votre pire souvenir du Cambodge?



FP: Oh, le pire souvenir du Cambodge c'est certainement pendant la guerre, c'est le départ de Phnom Penh jusqu'à la frontière où j'ai traversé Phnom Penh complètement vide, tout le Cambodge complètement vide, et là on a vu qu'on traversait un pays de morts-vivants. Bien sûr la déportation de Phnom Penh c'était dramatique, mais ensuite de voir ce pays complètement vide... vraiment pour moi c'est ce qui me reste sur le coeur.

C: Et quel est votre meilleur souvenir du Cambodge? Ce qui vous a embaumé le coeur ?

FP: Oh, il y en a beaucoup de bons souvenirs !

C: Mais le meilleur des meilleurs...

FP: Le meilleur souvenir... Eh bien voilà, je vais vous raconter une histoire : il y a quelques années dans l'église de la campagne à O Reang Euv, on avait décidé de refaire la maison d'une veuve, alors je dis aux deux personnes qui s'en étaient chargé " Il vous faut combien? " " ah", ils me disent, " on va acheter..." ils calculent "il nous faut quatre cents dollars" Bon alors je leur donne quatre cents dollars, moi même j'ai construit des maisons , ça me revenait à à peu près cinq cents dollars. Et quinze jours après je retourne dans ce village et ils me rapportent cent quatre-vingt-dix dollars . Eh bien, ça, ça m'a fait plaisir, c'est mon meilleur souvenir, c'est de dire, eh bien ces gens là ils étaient convertis. Et avec ces gens honnêtes de la campagne il est possible que le Cambodge revive, ce n'est pas les bourgeois pourris et corrompus de Phnom Penh, ce sont des gens de la campagne qui étaient honnêtes et qui m'ont rendu l'argent qui était en trop. Dans un Cambodge corrompu, c'est extraordinaire.

C: Je vous remercie beaucoup mon Père.

FP: Merci.